À la rencontre du Petit Prince, ou la cohabitation des valeurs patrimoniale et marchande

Jessica de Bideran, Myriam Bahuaud

▶ **To cite this version:**

Jessica de Bideran, Myriam Bahuaud. À la rencontre du Petit Prince, ou la cohabitation des valeurs patrimoniale et marchande. Culture et Musées, 2024, 42, pp.246-255. 10.4000/culturemusees.11056 . hal-04322668

HAL Id: hal-04322668
https://hal.science/hal-04322668

Submitted on 6 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

À la rencontre du Petit Prince, ou la cohabitation des valeurs patrimoniale et marchande

Jessica de Bideran
Université Bordeaux Montaigne

Myriam Bahuaud
Université Bordeaux Montaigne

Des premières maisons d'écrivain aux expositions temporaires proposées par l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (Imec) en passant par les visites virtuelles de la Bibliothèque nationale de France (BnF), les modes d'existence de la littérature en régime expositionnel ne cessent de se multiplier et interrogent muséologues comme littéraires[1]. Très souvent centrées sur la figure de l'auteur, ces expositions sont proposées par des bibliothèques, des musées ou encore des centres d'archives, et élèvent au rang de *musealia* des documents complexes à exposer du fait, notamment, de leur fragilité. Pour contrer ces difficultés, les plus récentes expositions explorent des scénographies qui matérialisent le travail de l'écrivain sur son terri-

1. Voir par exemple cet ouvrage consacré à cette question : Bessière, Payen, 2015. On pourra également consulter le site *Littératures modes d'emploi*, qui a pour objectif de recenser les expérimentations menées dans le cadre des expositions littéraires : https://www.litteraturesmodesdemploi.org [page consultée le 3 février 2023].

toire de prédilection (*Marcel Proust, un roman parisien* au Musée Carnavalet, de décembre 2021 à avril 2022), font dialoguer créations littéraires et explorations graphiques (*Tolkien, voyage en Terre du Milieu* à la BnF, d'octobre 2019 à février 2020) ou insistent sur l'engagement de l'auteur dans les combats de son époque (*Écrire, c'est agir !* autour de François Mauriac à la Bibliothèque de Bordeaux Mériadeck, de décembre 2020 à février 2021). Ces collections littéraires sont ainsi mises au service d'un récit qui donne corps à la figure de l'auteur désormais ancrée dans une époque ou un territoire. Le document textuel (éditions anciennes, manuscrits, etc.) se voit, pour sa part, éloigné, car protégé dans les réserves ou enfermé dans des vitrines.

L'exposition *À la rencontre du Petit Prince* qui s'est tenue au Musée des arts décoratifs de Paris (MAD) de février à juin 2022 est une autre illustration de ces possibilités muséographiques, intégrant la question de la valeur (artistique, marchande, etc.) de ces artefacts patrimoniaux. L'établissement choisi pour accueillir cette grande exposition littéraire n'est pas anodin. Œuvrant depuis la seconde moitié du XIXe siècle à la conservation et à la valorisation des beaux-arts appliqués à l'industrie (Froissart, 1994), cette institution a commencé il y a plus de dix ans un cycle d'expositions temporaires consacré à la littérature de jeunesse : *Les Histoires de Babar* (2011-2012), *Une histoire, encore ! 50 ans de création à l'École des loisirs* (2015-2016) ou encore *Drôles de petites bêtes d'Antoon Krings* (2019)[2]. Organisé par le département des jouets du musée, ce cycle s'est enrichi en 2022 avec « la première grande exposition muséale en France consacrée au *Petit Prince*, chef-d'œuvre intemporel de la littérature[3] ». Co-construite par les professionnels du musée et les Éditions Gallimard, comme en atteste le double commissariat[4], cette exposition révèle la spécificité du patrimoine littéraire, concept englobant des documents textuels et des lieux historiques, mais aussi des œuvres et leurs auteurs ou autrices (Saurier, 2020). Du fait de ce caractère complexe, matériel et immatériel, sa patrimonialisation repose sur de nombreux acteurs (marchands et non marchands, institutionnels et privés, locaux et nationaux, etc.) qui, par

2. Les informations sur ces expositions sont archivées par le MAD sur son site internet : https://madparis.fr/les-histoires-de-babar ; https://madparis.fr/une-histoire-encore-50-ans-de-creation-a-l-ecole-des-loisirs ; https://madparis.fr/droles-de-petites-betes-d-antoon-krings-1862 [pages consultées le 31 janvier 2023].

3. Selon la présentation de l'exposition extraite du site internet du MAD : https://madparis.fr/A-la-rencontre-du-petit-prince [page consultée le 31 janvier 2023].

4. Le commissariat d'exposition est assuré par Anne Monier Vanryb, conservatrice au département moderne et contemporain, chargée de la collection de jouets au MAD, et Alban Cerisier, archiviste-paléographe, historien de l'édition et de la littérature chez Gallimard.

une série de propositions médiatiques conjointes ou additionnées, font évoluer les représentations sur un corpus littéraire[5]. Nous forgeons de fait l'hypothèse selon laquelle l'exposition observée ici permet une double consolidation : celle, d'une part, de la valeur littéraire d'un auteur qui s'est progressivement effacé derrière son personnage marchand ; et celle, d'autre part, de la valeur patrimoniale de la marque *Petit Prince*, mise en lumière ici dans l'univers artistique et muséal.

Le Petit Prince est en effet aujourd'hui le symbole des stratégies marketing et communicationnelle élaborées autour de la marque du même nom, évacuant en cela le nom de son auteur, Antoine de Saint-Exupéry. Publié en 1943 à New York, puis à partir d'avril 1946 par les Éditions Gallimard, *Le Petit Prince* est une œuvre incontournable de la littérature de jeunesse. Mais, tout comme *Babar*, certains héros de l'École des loisirs ou des *Drôles de petites bêtes* également exposés au sein du MAD, *Le Petit Prince* est aussi un titre de propriété déposé par les héritiers ayants droit (Succession Saint-Exupéry – d'Agay) auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) depuis la fin des années 1980. La marque *Le Petit Prince*, mais aussi la célèbre réplique « Dessine-moi un mouton » et tous les personnages du roman, du Prince à la Rose, sont déposés individuellement et sont donc protégés par le droit des marques (loi du 31 décembre 1964). Héros de pièces de théâtre, d'opéras, d'un long métrage d'animation, d'une série animée télévisée ou encore d'un parc d'attractions (Delassus, 2018), le Petit Prince voit aujourd'hui son portrait apposé sur de nombreux cahiers de coloriage, jouets, vêtements, articles de papeterie ou de puériculture, etc. Autant de « biens symboliques » (Bouquillon, Miège, Moeglin, 2013) qui illustrent la notoriété du héros de Saint-Exupéry, dont les multiples déclinaisons marchandes sont accessibles sur une boutique en ligne[6].

Absente du nom de cette boutique en ligne tout comme du titre de l'exposition, la figure de l'auteur est pourtant centrale au sein de la scénographie du MAD, qui repose sur un récit chronologique et biographique classique dans l'univers des expositions littéraires. Axée sur la vie d'Antoine de Saint-Exupéry, « l'exposition se propose de revenir sur la genèse de l'écriture en retraçant le parcours de l'auteur, à la fois pionnier de l'aviation, fervent humaniste et enfin écrivain de renom », explique le document de visite distribué aux visi-

5. Voir à cet égard le numéro 38 de la revue *Culture & Musées* consacré aux « Patrimonialisations de la littérature » : https://journals.openedition.org/culturemusees/6543 [page consultée le 3 février 2023].

6. Voir le site *Le Petit Prince Collection – La boutique officielle du Petit Prince* : https://www.lepetitprincecollection.com [page consultée le 31 janvier 2023].

teurs. Concrètement, la scénographie se déploie en huit unités spatiales qui permettent de passer de l'enfance de l'écrivain, illustrée notamment par de nombreuses photographies familiales, au phénomène mondial de l'édition qu'est devenu *Le Petit Prince*, évoqué par une accumulation de plusieurs dizaines de traduction de l'ouvrage[7] (fig. 1), en passant par le rôle d'Antoine de Saint-Exupéry dans les débuts de l'aviation et son engagement pendant la Seconde Guerre mondiale.

Fig. 1. « La bibliothèque universelle » : présentation de différentes traductions du *Petit Prince*. Photo J. de Bideran © Musée des arts décoratifs.

7. Soulignons d'ailleurs que les déclinaisons marchandes du *Petit Prince* sont évacuées de cette dernière séquence, qui se concentre sur le succès éditorial de l'ouvrage.

Fig. 2. Panneau introductif de l'exposition illustré par une photographie d'Antoine de Saint-Exupéry. Photo J. de Bideran © Musée des arts décoratifs.

Dès la séquence introductive, illustrée par une photographie grand format de l'auteur aux commandes de son avion (fig. 2), le ton est donné : derrière ce petit personnage étrange et venu d'ailleurs se cache un écrivain, mais aussi un journaliste, un aviateur, bref, un héros bien réel qui a traversé la première moitié du XX^e^ siècle. Les titres des unités spatiales – à l'exception de la sixième, consacrée au manuscrit, et de la dernière, « La bibliothèque universelle », portant donc spécifiquement sur la réception du *Petit Prince* – sont par ailleurs extraits des différents écrits de l'auteur (du *Petit Prince*, certes, mais aussi de *Pilote de guerre*, de sa correspondance, etc.) : 1. « Je suis de mon enfance » ; 2. « Il ne faut pas écrire de contes de fées, j'écrirai un conte sur l'avion » ; 3. « J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara il y a six ans » ; 4. « Un dessin va, et l'autre ne ressemble plus » ; 5. a et b « Ainsi je ne me désolidariserai pas d'une défaite qui, souvent, m'humiliera » et « On sait que les contes de fées, c'est la seule vérité de la vie » ; 7. « Un petit prince sceptique, ce n'est plus un Petit Prince ». Écrits à la première personne du singulier et reproduits sur les panneaux introductifs de ces séquences, ces fragments de textes sont associés à de grands portraits photographiques de l'auteur (fig. 3), accompagnant le visiteur tout au long de son parcours.

Fig. 3. Panneau d'introduction de la troisième séquence de l'exposition. Photo J. de Bideran © Musée des arts décoratifs.

Certes, quelques créations scénographiques évoquent le roman et son célèbre personnage mis en avant par le MAD dans le titre même de l'exposition, telles cette silhouette du Petit Prince découpée en creux (fig. 4), une caisse dont les trous permettent de deviner le mouton caché à l'intérieur ou encore des vitrines aux formes circulaires, dont la rotondité n'est pas sans rappeler les nombreuses planètes que découvre le petit héros au cours de son aventure. Mais l'exposition repose surtout sur une série d'objets-traces, de reliques portant témoignage de la vie et du travail de l'écrivain : une table sur laquelle Antoine de Saint-Exupéry a gravé une première esquisse du Petit Prince, ses objets d'écriture (son stylo plume, son carton à dessin ou sa machine à écrire) (fig. 5) et toute une série de documents iconographiques (série de unes de journaux, affiches de films, photographies personnelles, etc.) qui symbolisent son environnement ainsi que les passions et les engagements dont ses premiers ouvrages témoignent (fig. 6). Cette sélection d'objets relève d'une « pulsion scopique » (Scibiorska, Labbé & Martens, 2021) caractéristique des médiations muséales de la littérature, qui nécessitent de donner à voir une idée somme toute abstraite. La muséographie révèle l'homme derrière l'ouvrage et la marque mondialement connus, en élargissant le propos à l'ensemble de ses écrits littéraires et en illustrant les grandes étapes de sa vie par ces différents expôts et supports visuels.

Fig. 4. La silhouette du Petit Prince. Photo J. de Bideran © Musée des arts décoratifs.

Fig. 5. Les objets d'écriture d'Antoine de Saint-Exupéry. Photo J. de Bideran © Musée des arts décoratifs.

Fig. 6. Différents documents permettant de présenter les débuts de l'aviation et le rôle d'Antoine de Saint-Exupéry. Photo J. de Bideran © Musée des arts décoratifs.

La sixième séquence, sobrement intitulée « Le manuscrit », fait quant à elle la part belle aux dessins et aux feuillets originaux conservés à la Morgan Library & Museum de New York et présentés pour la première fois en France. Suivant la narration de l'ouvrage, ces feuillets sont réunis selon une logique esthétique, encadrés et accrochés au mur pour être admirés par les visiteurs à la manière de tableaux dans un musée des beaux-arts[8]. Cette succession de cadres positionnés au niveau du regard des adultes facilite de fait la situation de rencontre (Davallon, 1999) chère à l'exposition des œuvres d'art, dans la mesure où le visiteur déambule dans un décor beaucoup plus sobre que dans les autres espaces et est ainsi invité à observer et à contempler ces dessins sans être déconcentré. Ce parti pris esthétique renforce la dimension exceptionnelle de cette présentation, tout en soulignant le caractère unique de ces dessins dont la valeur patrimoniale a pu être éclipsée par les multiples reproductions médiatiques des différents personnages qui peuplent ce récit. Dit autrement, cet accrochage concrétise au sein des salles muséales l'expérience auratique du document authentique, objet complexe relevant ici tout aussi bien de l'archive que de l'œuvre artistique.

8. Ces dessins étant protégés par le droit d'auteur, nous ne pouvons pas reproduire de photographies de ces accrochages.

In fine, s'imbrique au sein de cette exposition une double intentionnalité : d'une part, redonner corps à un auteur dont la valeur patrimoniale[9] n'est plus à démontrer, mais dont l'ensemble de l'œuvre littéraire s'est progressivement vue éclipsée par le succès de son ouvrage posthume ; et d'autre part, faire reconnaître comme création artistique à part entière ce fameux petit personnage aux nombreuses déclinaisons marchandes. Ce double point de vue repose sur un juste équilibre assuré par le MAD entre, d'un côté, des enjeux patrimoniaux de transmission d'une œuvre littéraire et, de l'autre, des enjeux marchands, facteurs de croissance pour de nombreuses industries culturelles, et de plus en plus souvent imposés aux grands établissements muséaux.

9. Dès 1954, la BnF présente dans ses murs la première exposition consacrée à Antoine de Saint-Exupéry, organisée par l'Association des écrivains combattants pour le dixième anniversaire de sa mort ; le catalogue est accessible en ligne : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6459420g [page consultée le 1er février 2023].

Bibliographie

Bessière (Jérôme) & Payen (Emmanuèle). 2015. *Exposer la littérature*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie.

Bouquillon (Philippe), Miège (Bernard) & Moeglin (Pierre). 2013. *L'Industrialisation des biens symboliques : Les industries créatives en regard des industries culturelles*. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

Davallon (Jean). 1999. *L'Exposition à l'œuvre : Stratégies de communication et médiation symbolique*. Paris : L'Harmattan.

Delassus (Justine). 2018. « Du livre au parc à thème, pérennisation ou déperdition du littéraire ? L'exemple du parc du Petit Prince », p. 193-202 in *Objets insignes, objets infâmes de la littérature* / sous la direction de Marie-Ève Thérenty & Adeline Wrona. Paris : Éditions des Archives contemporaines.

Froissart (Rossella). 1994. « Les collections du Musée des arts décoratifs de Paris : Modèles de savoir technique ou objets d'art ? », p. 83-90 in *La Jeunesse des musées : Les musées de France au XIXe siècle*. Catalogue d'exposition. Paris : Réunion des musées nationaux.

Scibiorska (Marcela), Labbé (Mathilde) & Martens (David). 2021. « Introduction. Patrimonialisations de la littérature. Institutions, médiations, instrumentalisations ». *Culture & Musées*, 38, p. 11-28, DOI : https://doi.org/10.4000/culturemusees.6572 [consulté le 24 août 2023].

Saurier (Delphine). 2020. « Médiation(s) du lieu littéraire et figure(s) de Marcel Proust ». *Recherches & Travaux*, 96, DOI : https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.2257 [consulté le 24 août 2023].

MOTS-CLÉS : patrimoine littéraire, exposition, Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince, marque

➔ jessica.de-bideran[at]u-bordeaux-montaigne.fr

➔ myriam.bahuaud[at]u-bordeaux-montaigne.fr